Pour célébrer les 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant

SIMV, MAIRIE DE PARIS et **UNICEF** présentent

PORTRAITS
AUTOPORTRAITS

Une exposition de Gilles Porte

avec la complicité de Juliette Robert

Dès sa première année scolaire (2005/2006) à l'école Maternelle des Cloÿs (Paris 18éme), Syrine, ma fille, devait, avec les autres enfants de sa classe, constituer un « cahier de bonhommes ».

Chaque mois, il fallait dessiner un personnage sur son cahier, sans aucune consigne particulière. De ma découverte du travail de Syrine et de ma rencontre avec Juliette Robert est née l'idée d'un projet qui allie le dessin et la photographie.

Demander à un enfant de se dessiner à l'aide d'un crayon blanc et d'une feuille de papier noir, sans qu'un adulte n'intervienne... Photographier ensuite cet enfant... Mettre chaque dessin (en respectant sa place dans le cadre) en regard de sa photo...

Gilles Porte

From her very first year at school-the nursery school of Cloys, in Paris XVIIIth district, Syrine, my daughter, and the other children in her class were asked to draw funny little people on a notebook every month. They were asked to draw one without any particular instructions.
Having discovered Syrine's drawings and met Juliette Robert, the idea of a project which would combine a drawing and a photography arose.
Ask a child to draw himself or herself on a sheet of black paper with a white pen freely. Then, photograph this child. Scan each drawing (making sure it is placed in the right frame) next to this photo.

Desde su primer año escolar(2005/2006), en el parvulario de la calle de Cloys (Paris), Syrine, mii hija, y los otros niños de su clase,tuvieron que hacer un» cuaderno de monigotes». Cada més tenían que dibujar un personaje en su cuaderno, sin alguna indicacìon particular.
Del descubrimiento del trabajo de Syrine y de mi encuentro con Juliette Robert nació la idea de un proyecto que combina dibujo y fotografía.
Pedir a un niño que haga su retrato con un làpiz blanco y una hoja de papel negro sin ninguna intervencíon de los mayores... Después sacar una foto de este niño... Poner cada dibujo (respetando su sitio en el marco) al lado de su foto...

en partenariat avec :

Solidarité Laïque, Clowns Sans Frontières,
La Ligue des Droits de l'Homme

Le sujet nous regarde

The subject is looking at us

El sujeto nos està mirando

Il nous regarde droit dans les yeux. Il nous regarde aussi au plus haut point. Il s'agit de l'enfance. Mieux. Il s'agit des enfants.

Les photographies composent une espèce de récit de voyage. Sans se focaliser sur la perfection du cadrage, elles parient sur la vitesse, le principe de série et la chance d'un regard. Les images parlent d'elles-mêmes. La chose a été là, la chose ou l'être, ce qui a été, l'instantané, bonjour, je suis cette petite fille en jupe rose ou ce petit garçon en maillot beige. Chaque portrait est un monde en soi.

On mesure de nouveau la magie du regard. On observe beaucoup de sourires sans même qu'ils soient sollicités, des sourires épanouis ou esquissés ou contrariés par une lumière trop vive qui fait plisser les yeux ; on voit un sérieux propre à l'enfance, une certaine tristesse aussi, ou ce que nous jugeons tristesse ou appelons tristesse, peut-être par défaut, ou par préjugé.

L'enfant hésite ou n'hésite pas, il finit toujours par se lancer, parfois il tire la langue. En général, il est plutôt content du résultat. L'enfant procède de mémoire, à grands traits. Il se livre de face, il ne biaise pas. Que voyons nous ? des figurines bien posées sur le sol parfois figuré par une ligne, d'autres qui flottent dans l'espace ou qui s'envolent ou qui marchent, des plus ou moins penchées, des franchement en travers, des larges, des maigres, des grandes, des petites, des très simples et des très complexes, des empilements de carrés, de rectangles, de losanges, de ronds, des petits robots comme dans la guerre des étoiles, des coeurs comme dans les romances, des corps ou des éléments du corps, nus ou habillés, alors elles portent une jupe, deux bras et deux jambes mais pas forcément, le nombre des doigts variables, le sexe en option, le nombril en prime, des coiffés et des décoiffés, certains en famille, des bobines aimablement effarées, des têtes entre soleil et protozoaire, des qui ressemblent étrangement à leur modèle et c'est là un petit miracle sans importance, des grotesques, des rigolotes, des poétiques sans qu'on puisse bien préciser ce qui en fait la poésie.

Certains occupent toute la feuille, d'autres tracent une minuscule figurine, en haut, en bas, au centre ou au bord de la feuille. Quelques uns racontent toute une histoire avec soleil, nuages, maison, chemin, fleur, libellule ; d'autres se réduisent à presque rien, un coup de crayon quasi-invisible, sur le point de disparaître comme sur la pointe des pieds. Et le sérieux des enfants ne va pas, en même temps, sans quelque chose de joyeux qui leur corresponde ou qui fasse contrepoint à la tristesse. La vie, malgré tout, garde encore une légèreté ténue.

Bernard Chambaz

The subject is looking at us. He is looking at us straight in the eye. He is also looking at us in the highest degree. It is about childhood. Better. It is about children.

The photos tell a kind of travel story. They don't focus on the perfection of the centering, they bet on speed, the principle of series and the chance of a look. The pictures speak for themselves. The thing has been there, the thing or the being, what has been, the shot, hello, I am this little girl wearing a pink skirt or this little boy with a beige tee-shirt. Each portrait is a world in itself.

Again, the magic of the look can be measured. We can see a lot of smiles which have not been asked for, lit up or slight ones, or bothered by too bright a light so that their eyes blink. We can see how serious they are, a kind of sadness, too, or what we judge to be sad, out of ignorance or prejudice.

The child hesitates or does not hesitate. He eventually gets involved, sometimes his tongue hanging out. Usually, he is rather satisfied with the result. Drawing from memory, with long strokes, he reveals a full-face portrait, he does not cheat.

What can be seen? Figurines steady on their legs on the ground sometimes one line only, others floating in space or flying away or walking, some leaning more or less, some right across, big, thin, tall, small, very simple and very complex ones, squares, rectangles, rhombs, circles piled up, small robots as in star wars, hearts like in songs, bodies or body parts, naked or dressed. In that case, they are wearing skirts, two arms and two legs but not always, the number of fingers varying, the sex optional, the navel a bonus, their hair done or not, some with their families, a wide range of faces, blind or dumb, never mind, frightened funny faces, heads between sun and protozoon, some who strangely look like their models even though this little miracle is not important, ludicrous, amusing or poetic faces even if it is difficult to explain why they are poetic.

Some fill the whole sheet, others are reduced to tiny figurines, at the top, at the bottom, in the middle or on the side of the sheet. Some tell a story with the sun, clouds, a house, a path, a flower, a dragonfly; others are reduced to nearly nothing, a mere invisible stroke of the pen, about to disappear on the tips of their toes. Children are both serious and somewhat happy, happy because they are or as a counterpoint to sadness. Life, nonetheless, is still light.

Bernard Chambaz

Nos mira fijamente. Nos mira en lo màs profundo de sí mismo. Se trata de la infancia. Se trata de los niños.

Las fotografías elaboran un especie de relato de viaje. Sin centrarse en la perfeccíon del encuadre,apuestan a la velocidad,a la idea de la serie y la oportunidad de cruzarse con una mirada .Las imágenes hablan por sí mismas. La cosa estuvo aquí, la cosa o el ser, lo que fue el instantáneo. ¡Holà! soy esta ñiña, la que lleva la falda color de rosa ,o yo soy el ñiño de la camiseta beige. Cada retrato es un mundo en sí mismo.

Volvemos a evaluar la magia de la mirada. Se ven muchas sonrisas sin solicitarlas,sonrisas radiantes, esbozadas o estorbadas por una luz demasiado fuerte que hace entrecerrar los ojos. Se ve lo serio que pertenece a la infancia, tristeza tambíen,o lo que pensamos ser tristeza, por prejuicio o porque no tenemos otra palabra.

El niño duda o no duda, pero al final prueba suerte, a veces saca la lengua. En generál, se encuentra satisfecho por el resultado. Utiliza su memoria, se ofrece de frente, nunca engaña.

¿Pero que estámos mirando? figuritas bien colocadas en el suelo,a veces no son más que un trazo,otras flotan por el espacio o se vuelan, otras andan,más o menos inclinadas, otras francamente torcidas, anchas,flacas, altas, pequeñas,a veces muy sencillas o al contrario muy elaboradas, montones de cuadrados, rectángulos, rombos, círculos, robots pequeños como en la guerra de las galaxias,corazones como en las romances, cuerpos o partes del cuerpo, desnudos o vestidos, pués llevan una falda, dos brazos y dos piernas, no necesariamente, el número de dedos variado,el sexo en opción, el ombligo en regalo, los que tienen el pelo peinado, los otros sin peinarse, algunos con su familia, caras un poco asombradas, caras entre sol y protozoario, unos que parecen de manera extraña a su modelo, pero eso es un milagro sin importancia, hay unos ridicúlos, poéticos, sin que sepamos porque es poesía.

Algunos ocupan la hoja entera,otros dibujan una pequeña figurita en lo alto o en lo bajo de la hoja, en el centro o en el borde .Otros nos cuentan historia con nubes, casa, camino,flores,libelulas; algunos dibujos no son más que un trazo invisible, que esta a punto de desaparecer de puntillas. El serio de los niños siempre se acompaña por algo de alegre que le corresponde o que es un contra punto a la tristeza. La vida, a pesar de todo coserva una ligereza tenue.

Bernard Chambaz

GÉDÉON PROGRAMMES et S'IMAGINE FILMS présentent

PORTRAITS AUTOPORTRAITS

Des films de Gilles Porte

« L'enfant a droit à la liberté d'expression.
Ce droit comprend la liberté de rechercher,
de recevoir et de répandre des informations
et des idées de toute espèce, sans considération
de frontières, sous une forme orale, écrite,
imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen
du choix de l'enfant. »

(extrait de l'article 13 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant)

Mise en œuvre 1POSSIBLE